



Les Ardents

Histoires d'obsessions amoureuses

Un spectacle en mots et en notes, de et par Anne Grigis

www.annegrigis.com

Les Ardents

Histoires d'obsessions amoureuses

Un spectacle de conte et violon de et par Anne Grigis

Tout public à partir de 14 ans – Durée 1h05 - Reconnaissance Art&Vie

Vidéo et photos disponibles sur www.annegrigis.com

Ecriture / Conte / Violon : Anne Grigis
Aide à la dramaturgie : Catherine Pierloz
Aide à la mise en scène : Hélène Pirenne
Création lumière : Amélie Dubois
Graphisme : Solène Besnard

Cette chaleur dans le sang ! Ces nuits embrasées de rêves.

Mais qu'est-il arrivé ? Une silhouette, un parfum...

Pour un rien, les amoureux divaguent.

*L'un tournicote dans la montagne, l'une attend à sa fenêtre,
et celle-ci reconnaît son aimé dans une motte de terre.*

Si la rencontre a lieu, elle sera cruelle, grotesque, sublime, improbable !

Les Ardents interroge nos expériences intimes.

D'où naît l'obsession amoureuse ? Qu'a-t-on perdu ou gagné, quand le rêve s'évanouit ?

*De péripéties absurdes en émotions poignantes, du fantasmagorique au tragique, du romantisme
à l'ironie rieuse, la parole contée effleure les non-dits. Le violon accompagne, tout en sensualité.*

Un spectacle sur le vibrato du désir.



Crédit photos : Yves Kerstius

Avec le soutien à la création de la Fédération Wallonie Bruxelles.

Résidences de création à Chiny, Cité des contes, au théâtre de La Roseraie et à la Boutique Culturelle.

Le fil, le thème

Est-ce que ça vous est déjà arrivé de rencontrer un inconnu, ou une inconnue...

Dans le bus par exemple. Vous êtes dans le bus. Il ou elle est à quelques sièges de vous. Vous croisez vos regards, et instantanément vous sentez comme un fluide entre vous, ou peut-être comme un fil tissé entre vous. Pourtant, le bus s'arrête, il ou elle descend, mais vous, vous restez. Peut-être que vous hésitez. Peut-être que vous pourriez vous élancer. Vous ne le faites pas. Vous vous dites que c'est seulement votre rêve.

Une situation ancrée dans le monde moderne, se développe par petites touches au fil du spectacle. Dans un bus, une rencontre semble se faire, secrètement ; une rêverie s'enclenche. Quelle place accordons-nous dans notre vie à nos petits et grands bouleversements intérieurs? Quel crédit accordons-nous au rêve amoureux ? Il arrive que le 'flash' se prolonge, tourne à l'idée fixe. Quelque chose en nous veut y croire.

Les histoires se déploient, raccordées à ce fil.

Elles suivent des personnages en proie à leurs obsessions amoureuses - à des états irrationnels, extrêmes, frisant parfois le ridicule, ou la folie...mais dans lesquels pourtant chacun pourra trouver à se reconnaître.

C'est bien de l'Intime qu'on parle.

Les ambiances sont contrastées, du comique au tragique. La sensualité est omniprésente. Les amoureux sont décalés. Ils peuvent faire rire, ou peur. On peut aussi approcher notre regard, et s'émerveiller, et s'émouvoir, *avec eux*.

Les histoires sont pour la plupart des adaptations de nouvelles littéraires et de contes, l'une d'elle est une création personnelle.

La musique du violon, très présente, développe des sonorités variées. Elle comporte des compositions, et des adaptations d'airs traditionnels.



Crédit photo : Yves Kerstius

Les histoires

Le Rêve

Adaptation d'un court conte traditionnel chinois.

Une femme rêve qu'elle marche dans une petite rue sombre. Un homme la suit. Elle se laisse rattraper, caresser un temps. Puis le plaisir s'enfuit, elle change d'avis, le rejette. Lui s'incline, rieur : « Madame, c'est vous qui décidez : c'est votre rêve ! ».

La Renarde

Adaptation d'une nouvelle littéraire ancienne chinoise..

Jeune commerçant ambulant, Tsiang mène la vie solitaire du voyageur. Un soir qu'il se promène autour de son auberge, il croise le regard d'une jeune fille à la fenêtre, inaccessible pour lui, de famille noble. Il reste obsédé par son image, erre autour de la maison. Mais un soir, on gratte à la porte de sa petite chambrette : elle est là, tremblante, rougissante, aussi passionnée que lui ! De nuits blanches en nuits blanches, à faire l'amour sans trêve, Tsiang perd son énergie, dépérit. Il découvrira que son amante n'est pas celle qu'il croyait, et après bien des péripéties, il apprendra à ajuster son romantisme au réel.

La Statue

Création, à partir d'un personnage de la mythologie grecque.

Une princesse des temps anciens. Elle ne veut pas croire que son mari est mort à la guerre, continue à l'attendre, à scruter la mer. Un soir qu'elle remonte vers le palais, elle trébuche sur le sentier. Sa main rencontre la terre du talus; comme un déclic, la sensation retrouvée d'une caresse. Elle se fait apporter un bloc d'argile dans sa chambre, et nuit après nuit, les yeux fermés, sculpte en secret le corps de son mari, jusqu'à ressentir sa présence à nouveau. Un soir, au dehors, un serviteur aperçoit à la fenêtre les ombres des deux silhouettes enlacés. La statue sera brûlée, mais d'elle, une forme s'élèvera dans les flammes.

Le Parfum

D'après une nouvelle de littérature ancienne japonaise.

A la cour de l'empereur, Heichu, séducteur invétéré, se met en tête de conquérir Dame Jiju, dont il a senti le parfum délicat à travers les persiennes. Il lui écrit des poèmes, elle ne répond pas, ou si peu. Son désir à lui monte de trouver une résistance si forte. Le jeu dure jusqu'à l'insoutenable. Un soir, il force les choses, et s'introduit chez la dame. Elle lui joue un tour. Humilié, défait, Heichu décide dans un éclair de lucidité de détruire son rêve d'amour. Pour se dégoûter d'elle, il imagine de voler le vase de nuit de la dame ! Mais il est des obsessions sans remède...

Le Chant du pêcheur

D'après une légende vietnamienne.

Une jeune fille brode à sa fenêtre. De la rivière au dehors s'élève chaque jour le chant d'un pêcheur, qu'elle écoute sans voire. C'est comme un appel à son âme, elle tombe amoureuse. Mis au courant, le père décide de montrer le pêcheur à sa fille. Quand elle le voit, elle n'arrive plus à l'aimer. Mais de son côté, le pêcheur lui, tombe désespérément amoureux d'elle ! Il languit, finit par mourir. Des années plus tard, on découvre dans le cercueil du pêcheur une pierre de cristal. Par un enchaînement de hasards, le cristal, taillé en un bol, arrive entre les mains de la jeune fille. Leur rencontre, impossible dans le réel, s'accomplira alors symboliquement.

Note d'intention

Le spectacle tourne autour du thème des obsessions amoureuses, celles qui naissent dans l'attente de l'autre, le plus souvent avant la rencontre.

Mon idée est que ces états extrêmes, que nous traversons tous dans notre vie, gardent un mystère qu'aucune théorie psychologique ne peut entièrement saisir. Il est difficile d'en parler au moment où on les vit ; quand on les quitte, on ne les comprend plus tout à fait. Ils peuvent se révéler dangereux. Pourtant à travers eux, nous ressentons, éprouvons des beautés sans doute illusoire, mais fulgurantes et sublimes. Ils sont peut-être aussi, des épreuves précieuses et nécessaires à la vie.

Les histoires montrent comment les héros vivent leurs obsessions, s'en délivrent, ou pas. Qu'a-t-on perdu, ou gagné, quand le rêve s'évanouit? Peut-on connaître l'autre, sans le rêver? L'illusion n'aide-t-elle pas à vivre, et peut-être à agir sur le réel? Le monde n'est-il qu'illusion, ou existe-t-il un destin, une loi, extérieurs à l'être ?

Mon désir est qu'en suivant les personnages au plus près de leurs sensations, chaque spectateur laisse affleurer les souvenirs d'autres sensations, d'autres amours, et accueille ces questions avec un regard rafraîchi et sensible.

Le temps d'un spectacle, donner une valeur à des expériences que chacun traverse plus ou moins en secret, dans notre monde où l'irrationnel et l'irrésolu n'ont guère de place. Faire apparaître ce qui dans ces émois sensuels et affectifs, relève parfois de l'expérience poétique, voire métaphysique.

Au niveau formel, mon fil rouge est la sobriété et la finesse. Le violon accompagne et prolonge les évocations par une matière sonore toute en sensualité : sons vibrants ou rauques, frottements ténus, harmoniques flûtées, longues notes aigües jusqu'aux limites.



Crédit photo : Yves Kerstius

Programmer les Ardents

Où et dans quel cadre?

Techniquement, tout est possible, du conte en appartement à la représentation avec conduite lumière en salle équipée, pour une jauge jusqu'à 250 personnes -> voire fiche technique
En festival ou en programmation ponctuelle, autant publique, scolaire, que privée.

Pour quel public ?

Les jeunes comme les seniors, les hommes comme les femmes, toutes catégories sociales confondues. La limite d'âge est à 14 ans, non pas tant pour l'érotisme (omniprésent mais surtout suggéré), que parce que la thématique creusée là demande une certaine maturité.

Autour d'un thème ?

- Tout thème lié à la thématique amoureuse, comme la rencontre, la connaissance, la solitude, l'illusion, l'érotisme, l'obsession, la folie, le sentiment, le rêve... Mais aussi :

- L'extrême orient

Presque toutes les histoires y sont situées (Chine, Japon, Vietnam). Ce n'est pas un hasard. L'Asie représente dans nos imaginaires l'ailleurs, l'inconnu, et la sensualité aussi. Mais surtout, dans ma réflexion sur le sentiment amoureux, l'illusion, les sens... je me suis intéressée à des modes de pensées qui ne séparent pas le corps et l'âme de la même façon qu'on le fait en occident.

- Les cinq sens

Un thème prégnant du spectacle. Ils se répondent, omniprésents. Chacune des histoires est rattachée à un sens. J'insiste spécialement sur l'odorat, l'ouïe et le toucher. Les sens sont-ils vecteurs d'illusion ? Ou bien le monde est-il le poème de nos sens ?

Cette liste n'est pas exhaustive.

Il est possible aussi de prévoir certaines activités en lien ou autour du spectacle, avant ou après. Voici quelques pistes :

- ateliers d'écriture (de lettres d'amour)...
- atelier parfum, parcours tactile, massage, ou toute activité lié aux cinq sens...
- concerts de chansons d'amour ou musique asiatiques...
- bals tango, folk, ou danses de couple en général...
- conférences philosophiques
- lectures
- expos
- ...

Historique du spectacle

- prémisses : le 27 décembre 2015, carte blanche aux Dimanches du conte, Théâtre des Riches Claires à Bruxelles.
- le 20 octobre 2016, création au centre culturel du Roeulx (B)
- le 27 octobre 2016 festival « Les Mots des mois en brr », Maison du conte de Jodoigne (B)
- le 2 décembre 2016 au Courlieu asbl, à Court-St-Etienne (B)
- le 6 janvier 2017, Journée professionnelle de Chiny (B)
- le 11 février 2017, bibliothèque de Malmédy (B)
- le 18 février 2017, médiathèque d'Uccle (B)
- le 24 mars 2017, festival Contes en Maison, Féd. foyers ruraux du 77 (F)
- le 18 avril 2017, festival international du conte d'Alden Biesen (B)
- le 25 août 2017, Journée professionnelle Paroles de conteurs à Vassivière (F)
- le 21 octobre 2017, Maison du conte de Namur (B)
- le 10 novembre 2017, Théâtre du Biplan à Lille (F)
- le 17 novembre 2017, Ferme Dupire à Villeneuve d'Ascq (F)
- le 20 janvier 2018, association Ose, Bailleul (F)
- le 2 février 2018, centre culturel de Philippeville (B)
- le 4 février 2018, conte en appartement à Lasne (B)
- le 9 février 2018, bibliothèque de Vielsalm (B)
- le 10 février 2018, centre culturel de Bouillon (B)
- le 23 février 2018, Estaminet Des Mots à la bouche, St-Sylvestre-Cappel (F)
- le 28 avril 2018, centre culturel d'Enghien (B)
- le 4 mai 2018, Harmonium Café, Uccle (B)
- le 14 juillet 2018, festival du conte de Chiny (B)
- le 3 octobre 2018, festival Conteurs en Campagne (F)
- le 20 octobre 2018, bibliothèque de Mons (B)
- le 15 février 2019, bibliothèque de Bouillon (B)
- le 28 février 2019 (option), centre culturel de Soignies (B)

La conteuse

Conteuse joueuse, en toute légèreté... Anne Grigis aime surprendre, cache pour mieux révéler, glisse le rire dans les choses graves, l'émotion dans le burlesque, affectionne le mystère en toute situation. On la dit lumineuse... c'est de la joie du partage!

D'abord comédienne, formée à l'Ecole Internationale de Théâtre Lassaad à Bruxelles, Anne Grigis a joué depuis 1998 au sein de compagnies nomades et artisanales, associant théâtre contemporain, musique, mouvement, théâtre d'objet... Depuis 2008 elle s'est plongée dans l'art du conte, se formant notamment auprès de **Michel Hindenoche**.

Elle fait partie depuis 2011 du collectif de conteurs « Le Lampadaire à deux bosses ». Elle est également membre de la Fédération de Conteurs Professionnels de Belgique.

Technique

Le spectacle peut se jouer en salle équipée ou non équipée, voire même dans le cadre de festivals de conte en appartement.

Le montage et la conduite lumière peuvent être assurés par la régisseuse du spectacle, ou bien par le régisseur du lieu, en fonction des cas. Un plan lumière simplifié existe pour les lieux peu équipés. Pour les lieux non équipés, la conteuse peut apporter un matériel d'appoint.

Merci de rester attentif aux points mentionnés dans la fiche technique disponible sur le site www.annegrigis.com.

Tarif sur demande. Pas de droits d'auteurs. En Belgique, reconnaissance Art&Vie.

Contact

Anne Grigis - Gsm : 00 32 (0)494 66 91 97 – fixe : 0032 (0) 25 37 17 68

email : anne_grigis@yahoo.fr - Site web : www.annegrigis.com